

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 7-8

Artikel: Sus au rhume des foins!
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828726>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sus au rhume des foins!

Bien sûr, pour ne plus éternuer, on peut se cloîtrer chez soi ou se réfugier aux Bahamas. Mais il existe tout de même d'autres traitements, à la portée de tous.

Entre mai et juillet, c'est la valse des mouchoirs, la rumba des gouttes nasales, le tango des sprays et le mambo des pastilles. Un bal dont on sort épuisé et pas toujours heureux! Pour en avoir souffert depuis ma plus tendre enfance, je puis en témoigner. Heureusement, les

produits à disposition ont connu de nets progrès: on ne somnole plus à journées faites, la bouche pâteuse et l'humeur chagrine, comme sous l'effet de la première génération d'antihistaminiques.

Actuellement, 10 à 15 % d'Européens souffrent d'allergies, dont la plus répandue est le rhume des foins. On sait aujourd'hui que la pollution atmosphérique est un facteur aggravant de ce mal. Il y a donc lieu de croire que les allergies vont toucher de plus en plus d'individus, d'autant plus que l'hérédité semble entrer en ligne de compte. En effet, deux parents allergiques offrent 70 à 80% de chances à leur enfant d'être allergique. Personne n'est à l'abri

d'une allergie tardive: 80% des malades le sont avant l'âge de 30 ans, mais le Dr Michel du CHUV cite le cas d'une patiente dont les manifestations allergiques ne débutèrent qu'à son 83^e anniversaire.

Les grands moyens

Plusieurs traitements sont envisageables contre le rhume des foins, provoqué par les pollens ou les acariens, ces petites bestioles nichées dans la poussière de nos appartements. Des tests cutanés passés chez un allergologue vous permettront de préciser quel sont, pour vous, le ou les facteurs d'allergies. Contre les acariens, il est utile de savoir que



dessin Pécub

l'aspirateur est totalement inefficace. Seul un lavage à plus de 90° peut les éliminer. Première règle donc: supprimer tapis et moquettes dans la chambre à coucher. A proscrire également, les bibliothèques ouvertes et les peluches. La pièce doit être régulièrement aérée et maintenue à moins de 20°. Les purificateurs d'air proposés dans le commerce, souvent coûteux, ne donnent guère de résultats contre les acariens, pas plus que les sprays acaricides vendus en pharmacie. Mais tous les allergiques le savent, ces mesures indispensables ne garantissent pas des nuits tranquilles.

La cure de désensibilisation est efficace dans 70 à 80 % des cas. Mais le traitement est astreignant: après le test qui détermine la nature des allergènes, souvent multiples, il faudra, trois ans durant au minimum, et à raison d'une fois par semaine, en hiver, subir une injection contenant à doses croissantes l'agent allergène en question. De mieux en mieux dosé, ce traitement est conseillé à tous ceux que le rhume des foins handicape fortement.

Les antihistaminiques bloquent le phénomène de l'allergie sans le guérir. Il existe cette année de nouveaux produits, semble-t-il bien tolérés, comme le Zyrtec, ou la Claritine, (sur ordonnance, remboursés par les assurances) qui ont un effet de longue durée, sans provoquer de somnolence. Le Tavegil et le Teldane suscitent une certaine fatigue chez le malade et se montrent parfois inopérants.

En complément, il est souvent nécessaire d'utiliser un anti-allergique local, un spray comme le Lomusol ou le Flutinas, qui calme durablement les nez qui coulent.

La proportion de pollens dans l'air dépend des conditions météorologiques: par temps sec et chaud, l'émission de pollens est plus forte, elle se réduit avec le froid. Une bonne pluie plaque les pollens au sol et les lave. Des calendriers polliniques peuvent être consultés auprès des

pharmaciens. Il existe également un bulletin météo téléphonique (tél. 157 126 245, Fr. 0.86 la minute) qui donne le développement hebdomadaire des pollens dans nos régions.

Certains allergiques suivent un traitement par acupuncture, avec une bonne réussite. L'homéopathie est également indiquée, mais le traitement doit commencer des semaines, voire des mois avant l'apparition des symptômes printaniers. Il doit aussi se prolonger sur plusieurs années et suppose donc une certaine discipline de la part du patient.

Bernadette Pidoux

Des mesures préventives

Allergies aux pollens:

- se laver les cheveux tous les soirs
- porter les lunettes de soleil
- supprimer les produits laitiers de vache pendant la période de crise, les remplacer par des laitages de brebis ou de chèvre.

Allergies aux acariens:

- éliminer tapis et moquettes de la chambre à coucher
- éloigner de cette pièce les bibliothèques ouvertes, les peluches et les meubles rembourrés
- utiliser une literie qui peut être cuite en machine ainsi qu'une housse de matelas en coton à bouillir en machine régulièrement.

Dans tous les cas, un test cutané pour déterminer l'origine de l'allergie s'impose. Ensuite, on peut choisir la technique de traitement, classique ou homéopathique.

La chasse aux pollens

Lorsqu'on connaît la date d'apparition des pollens, on peut mieux agir sur la prévention.

Au Tessin et à Genève, tout a commencé en janvier, le pollen de l'aulne, arbre souple comme le vent, venait de sortir des bois. A Zurich et à Bâle, c'est en février que le pollen du timide noisetier est apparu. Dans le Valais, le pollen du frêne est arrivé à la mi-avril. A Lugano, c'était celui du bouleau. Puis les vagues de pollens de graminées, de céréales, se sont succédés dans toute la Suisse jusqu'en juillet. Pendant l'été, ce sera le pollen de la gentille armoise (dont une variété recèle la pernicieuse absinthe) qui se manifestera.

A chaque vague de pollens correspond, chez les êtres humains, à une flambée de troubles allant du désagréable rhume des foins à l'asthme, particulièrement méchant pour les petits enfants et les aînés.

Face à la régularité saisonnière de l'apparition des pollens, l'Institut suisse de météorologie de Zurich a lancé une enquête épidémiologique sans précédent. Dirigée par une femme, le docteur Annie G. Peeters, l'enquête épidémiologique a porté sur 8350 personnes entre 16 et 60 ans. Elle a été rendue possible par la création d'un réseau d'observations qui compte 14 stations de mesures réparties sur l'ensemble du territoire. C'est ce travail qui a abouti à la création d'un service téléphonique qui permet de connaître la situation pollinique précise de chaque région.

Jean V. Manevy